



Choftim (278)

לא תטה משפט לא תכיר פנים ולא תקח שחד (טז.יט)

Ne fais pas fléchir le droit, n'aie pas égard à la personne, et n'accepte point de présent corrupteur
La Paracha commence par l'ordre de ne pas accepter de pots de vin. Nous croyons, par erreur, que cette Mitsva ne concerne que les juges du Bet Din. Cependant, **Rav Israël Salanter** explique que chacun d'entre nous est juge, lorsqu'il tranche à chaque instant de sa vie si telle action doit être faite ou non. Nous devons donc veiller à ne pas nous aveugler nous-même, en se corrompant, rendant ainsi erronées les décisions prises. Citons la parabole suivante. Un villageois simplet amassa une grande quantité de foin dans sa charrette, tellement grande qu'il n'arrivait pas à passer la porte de sa grange. Il frappa son cheval, en vain. A ce moment, un plaisantin passa et lui trouva une "solution" : "Ne frappe pas ton pauvre cheval, mais achète moi cette paire de jumelles, observe la porte de ta grange à travers et tu verras qu'elle sera plus grande et te permettra d'y faire rentrer ta charrette". Le villageois suivit ses conseils, observa par les jumelles mais n'arriva toujours pas à faire pénétrer le foin. Devant les protestations, le plaisantin lui donna un second conseil : "Quand tu regardes ton foin, saisi tes jumelles à l'envers, et ainsi les bottes diminueront et rentreront dans la grange". Étonné d'apprendre qu'il existait un deuxième sens aux jumelles, le villageois suivit les conseils, toujours sans succès. Un ami qui passait l'interpelle : "Idiot ! Regarder à travers des jumelles ne change pas la réalité ! Tu ne peux pas regarder du côté qui t'intéresse et grandir ou rétrécir à ta guise ! La solution est simple : retire une partie du foin et ta charrette entrera.

ובערות הרע מקרנד (ז.ז)

« **Tu supprimeras le mal de ton sein** » (17,7)
 Ce verset a été dit concernant la peine de mort imposée à l'idolâtre. Le verset qui vient juste après est : « **Si une chose t'échappe au sujet d'une loi** », qui a été dit à propos du fait d'écouter les Sages quand ils tranchent une question pour laquelle on ignorait la façon de procéder. On peut expliquer le lien entre ces deux versets ainsi: Quand une personne est éloignée de la Torah et vit dans l'impureté, alors il est clair qu'elle ne se posera même pas la question de savoir si ce qu'elle fait est convenable ou pas. Quand on baigne dans la faute, on ne se rend même plus compte que ce que l'on fait est mal. C'est seulement quand on décide de se purifier et que l'on se repent de ses fautes que

commencent à se poser ce genre de questions. Seul celui qui veut éradiquer le mal en lui commencera à envisager que peut-être son comportement n'est pas correct et se demandera si ce qu'il fait est bien. Ainsi tout d'abord, « **Tu supprimeras le mal en toi** », et seulement alors: « **Si une chose t'échappe au sujet d'une loi** », tu commenceras à t'interroger sur ta conformité à la loi. Mais tant que tu vis dans le mal, tout ce que tu fais te paraîtra bien et tu n'auras pas ces questions.

Tiféret Avot

תמים תהיה עם ה' אלוקיך (יח.יג)

« **Sois entier avec Hachem ton D.** » (18,13)
 Selon **Rachi** : Suis-Le avec intégrité en Lui faisant confiance, et ne cherche pas à connaître l'avenir. Au contraire, tout ce qui t'arrivera, accepte-le avec simplicité. Tu seras alors avec Lui, considéré comme Sa part. **Le Rav Elimélekh Biderman** dit que ce verset doit être la base de l'existence de tout juif: vivre avec une confiance en D. simple et sans calcul. Nos Sages (Guémara Makot 24a) enseignent que **Habakouk** a réuni tous les préceptes de la Torah en un seul : « **Le juste, c'est par sa foi qu'il vivra** » (Habakouk 2,4). **Le Divré Chmouël** explique que le but de **Rachi** est d'empêcher l'homme de s'inquiéter en l'écartant des extrapolations au sujet de son lendemain. Le juif doit s'abstenir de sonder l'avenir jour et nuit pour tenter de connaître l'issue et le dénouement de son propre sort. Il effacera de son cœur toute inquiétude (Guémara Sota 42b) et bénira Hachem. Un enfant, nourri par son père, ne s'inquiète pas du lendemain, confiant, et se repose entièrement sur la miséricorde de celui qui lui donnera à manger demain comme il lui a donné aujourd'hui. A plus forte raison l'homme doit-il se considérer lui aussi comme un petit enfant unique de Papa Hachem, rempli de miséricorde, qui nourrit le monde entier par Sa bonté. C'est ce que le Roi David déclare : « **Si je ne me considère pas et ne ressemble pas au nouveau-né dans les bras de sa mère** » (Téhilim 131,2).

ואם ירחיב יה' אלוקיך את גבולך... ויספת לך עוד שלש ערים
 « **Si Hachem élargit tes frontières ... tu rajouteras encore trois villes (de refuge)** » (19,8-9)

Quelle est la nécessité de ces trois villes de refuge supplémentaires? Au cours du long et pénible exil de notre peuple, de nombreux juifs se sont rendus coupables de meurtre involontaire. Cependant, ils n'ont pas eu la possibilité d'expier leur crime dans

des villes de refuge. Après la venue du Machiah, des générations d'âmes juives chercheront à expier leurs fautes, ce qui nécessitera l'établissement de villes de refuge supplémentaires. Certaines autorités pensent qu'à l'époque du Machiah, le nombre de villes de refuge se montrera à 9, selon d'autres à 12 ou à 15 (Sifri 185; Tossefta Maccot 3). Les premiers mots du verset: « **Parce que tu observeras avec soin tout le commandement** » font référence à l'époque du Machiah, où le Temple sera reconstruit et où le peuple juif ne transgressera plus la Torah. Ces villes de refuge auront alors pour fonction d'abriter les fauteurs de nombreux siècles qui ont commis des meurtres involontaires jamaï expiés.

Méam Loez

וְכִי יִהְיֶה אִישׁ שֵׂנְא לְרֵעֵהוּ וְאָרַב לוֹ וְקָם עָלָיו וְהִקְהוּ נֶפֶשׁ וְמָת (יא)
« S'il se trouve un homme animé de haine pour son ami, le guette, se jette sur lui et le frappe de manière à lui donner la mort » (19,11)

Comment se peut-il qu'on haïsse un ami? En effet, si c'est un ami, il faut l'aimer et prendre soin de lui. Le **Ohr haHaïm Haquadoch** répond qu'allégoriquement ce verset fait référence au yétser ara qui se déguise en notre « Ami », alors qu'il nous haït. Nous devons avoir conscience que le yétser ara nous « Guette » constamment, attendant de se « jeter sur lui », et « le frapper de manière à lui donner la mort » en le faisant fauter.

כִּי תִקְרַב אֶל עִיר לְהִלָּחֵם עָלֶיהָ וְקָרַאתָ אֲלֶיהָ לְשָׁלוֹם (כ. י)
« Quand tu t'approcheras d'une ville pour lui faire la guerre, tu déclareras pour elle la paix » (20,10)

La ville fait référence à l'homme qui ressemble à une ville dont tous les membres sont les rues. De plus, la guerre en question représente la guerre que l'homme doit mener contre son mauvais penchant. On peut remarquer que les termes : « **Tu t'approcheras** », qui se disent ici dans la Torah : « **תִּקְרַב** », ont la valeur numérique de 702, la même que celle du mot « **שבת** ». Ainsi, la Torah vient faire allusion au fait que si une personne souhaite s'approcher de cette ville, c'est-à-dire de son corps, et vaincre le mauvais penchant qui la hante, il doit essentiellement s'attacher au respect du Chabbat. De la sorte, il vaincra son penchant et atteindra même la paix avec lui. D'ailleurs, c'est pourquoi, on se souhaite Chabbat Chalom, c'est-à-dire : Chabbat de paix, car par le respect, la joie et la délectation du Chabbat, on en vient à obtenir la paix avec son mauvais penchant.

Rabbi Mendel de Vizhnitz

כִּי הָאָדָם עֵץ הַשָּׂדֶה (כ. יט)
« L'arbre du champ c'est l'homme même » (20,19)
Rav Simha haKohen Kook explique qu'à l'image de l'arbre qui doit se battre contre les forces

naturelles de la gravité afin de grandir, de même le but de chaque juif dans ce monde est de grandir dans la Torah et la crainte du Ciel, malgré les forces naturelles du yétser ara pour l'amener à terre. Selon **le Maharal de Prague**, de la même façon que les arbres, pour remplir leur fonction, doivent produire des branches, des rameaux, des fleurs et des fruits, l'homme est envoyé sur terre pour agir de façon productive et s'attacher à des idéaux de vérité morale, intellectuelle et spirituelle. On doit se nourrir des racines fortes et profondes de notre tradition pour grandir droit vers le Ciel (Hachem). Nos Sages appellent « fruit » la récompense des bonnes actions, car ces actes constituent le véritable épanouissement de l'homme.

Halakha : Eloul , sonner du Chofar

Le Minhag des Ashkénazim est de sonner du Chofar après la prière du matin, et ce depuis Roch Hodesh Eloul, pour réveiller le peuple afin qu'il fasse une Téchouva complète; comme il est écrit (Amos Ch. 3 v6) « **Le Chofar sonnera-t-elle dans une ville sans mettre le peuple en émoi?** » De même il existe des communautés Séfarades qui ont l'habitude de sonner du Shofar lorsqu'elles récitent les treize attributs de D. pendant les Sélihoth. Il est bon à l'issue de la prière du matin, depuis le début du mois de Eloul et jusqu'à HoChaana Rabba de dire le Psaume 27 : « **Le Seigneur est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je peur?** »

Dicton : Lorsque l'on souhaite faire quelque chose de bien, on n'a aucune raison d'attendre à demain.

Rabbi Yossef Itsak Rayats

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלמה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בת חלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוורה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אביטל אורה בת אנאל אידה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: האלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זורה, ג'ויט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה, לינה רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

